

Ewa Lipska

« *Noctem quietam et finem perfectum concedat nobis Dominus omnipotens*» »

Office des Complies

Nous vivons, Ewa,

Comme des solitaires évanescents

Qui, tristes, à la douce tombée de la nuit,

Reclus dans des chambres ensauvagées,

S'effondrent sur eux-mêmes.

Pourquoi le monde aurait-il cure de nous ?

Les heures fuient avec l'évidence de l'éclair

Et le temps continue de lui-même.

Mais nous, Ewa,

Du cœur de l'obscurité

Où nous vivons,

Nous croyons

Que la lumière divine ne se ternit jamais,

Que l'apparat des esprits célestes ne s'use point.

Et nous rêvons, le visage buriné

Par le sel des larmes,

À l'antique élégance des narthex,

Au parfum magique des atriums

Et aux blancs baptistères remplis d'eau vive !

Et nous ajoutons,

Silencieux et fébriles,

Aux mailles de la Création

Les perles miraculeuses de nos poèmes.

Alors, comme un écho lointain,

Arrive à nos âmes

Le non-être de Pseudo-Denys

Abyssal, vertigineux,

Pur et impossible à dire.

Athanase Vantchev de Thracy

Paris le 3 novembre 2013

Glose :

Ewa Lipska (née à Cracovie le 8 octobre 1945) : éminente poétesse polonaise.

« **Noctem quietam et finem perfectum concedat nobis Dominus omnipotens** » = « Que le Seigneur tout-puissant nous accorde une nuit tranquille et une heureuse fin »

Les **complies** sont une prière de l'Office Divin et une prière contemplative dans la liturgie des

Heures.

C'est la dernière prière de la journée, chantée par les moines peu après le crépuscule et avant leur coucher. Dans les monastères, cette prière est suivie d'un grand silence qui durera jusqu'à l'office des Laudes. Le grand silence est conservé en général jusqu'à 9 heures du matin environ, jusqu'après l'office de tierce (dans les monastères bénédictins et cisterciens principalement). Les clercs séculiers sont astreints eux aussi à cet office de Complies, ils peuvent le dire à une heure adaptée à leur activité pastorale, mais de préférence peu avant le coucher.

Narthex (n.m.) : le narthex est un élément de construction propre aux églises. Il s'agit d'un espace qui précède la nef et, pour cette raison, le narthex est aussi appelé « avant-nef ». Le narthex est une sorte de portique interne. Généralement fermé vers l'extérieur, il s'ouvre sur la nef, contrairement au porche qui est quant à lui ouvert sur l'extérieur. Initialement, le narthex était destiné à recevoir ceux qui ne pouvaient pas entrer dans l'église elle-même (comme les pénitents, par exemple). La construction des narthex varie selon les époques. À l'époque romane, par exemple, ils étaient fréquents et parfois si grands qu'ils formaient une sorte de petite église, allant jusqu'à contenir un autel ; à l'époque gothique, ils ont eu tendance à disparaître, ou à être très fortement ouverts vers l'intérieur de l'église.

Atrium (n.m.) : pluriel latin : **atria**, pluriel francisé : **atriums**. Chez les Étrusques et dans la Rome antique, pièce centrale de la maison familiale (*domus*). C'était la partie de la maison ouverte aux hôtes, aux clients et aux visiteurs. Selon une théorie admise par la plupart des historiens, l'atrium était dans la Rome primitive une cour entourée de bâtiments précédant la pièce d'habitation du maître de maison.

Baptistère (n.m.) : dans l'architecture chrétienne, un **baptistère** (du latin *baptisterium* « piscine », « bassin pour les bains froids », lui-même du grec *baptistêrion*) est un bâtiment le plus souvent isolé et de plan centré spécifiquement destiné à pratiquer le baptême.

Pseudo-Denys l'Aréopagite : un des plus grands auteurs grecs de traités chrétiens de théologie mystique. Il est l'une des sources majeures de la spiritualité mystique chrétienne. Pseudo-Denys était probablement un moine syrien qui a vécu à Constantinople vers l'an 500.

D'inspiration néo-platonicienne, il est influencé par les écrits de Proclus, auxquels il fait de larges emprunts. Il a aussi été influencé par l'école théologique d'Alexandrie (Origène, Clément d'Alexandrie) et par Grégoire de Nysse.

ENGLISH :

Ewa Lipska

' Noctem quietam et finem perfectum concedat nobis Dominus omnipotens '

(‘The Lord Almighty grant us a quiet night and a perfect end’)

Office of Compline

We live, Ewa,

Like evanescent hermits,

Sad recluses in untamed rooms,

Who collapse upon themselves

At the gentle fall of night.

Why would the world care about us?

The hours flee as manifestly as a streak of lightning

And time goes its own way.

But we, Ewa,

From the heart of darkness

Where we live,

We believe

That the divine light never dulls,

That the pageant of celestial spirits never loses its glamour.

And we dream, our faces etched

By the salt of tears,

Of the ancient elegance of narthexes,

Of the magic fragrance of atria

And of white baptisteries full of living waters!

And we stitch,

Silent and febrile,

Into the mesh of Creation

The miraculous pearls of our poems.

Thus, like a distant echo,

There arrives in our hearts

The non-being of the Pseudo-Denys

Abyssal, dizzying,

Pure and impossible to speak.

Translated from the French of Athanase Vantchev de Thracy by Norton Hodges